

Genèse 28, 10-22

¹⁰ Jacob quitta Berchéba pour se rendre à Haran.

¹¹ Il s'installa pour la nuit, là où le coucher du soleil l'avait surpris. Il prit une pierre pour la mettre sous sa tête et se coucha en ce lieu.

¹² Il fit un rêve : une échelle était dressée sur la terre et son sommet atteignait les cieux. Des anges de Dieu y montaient et y descendaient.

¹³ Le Seigneur se tenait devant elle et disait à Jacob : « Je suis le Seigneur, le Dieu de ton grand-père Abraham et le Dieu d'Isaac. La terre où tu es couché, je la donnerai à toi et à tes descendants.

¹⁴ Tes descendants seront aussi nombreux que les grains de poussière du sol. Vous étendrez votre territoire vers l'ouest et vers l'est, vers le nord et vers le sud. À travers toi et tous tes descendants, toutes les familles de la terre seront bénies.

¹⁵ Je suis avec toi, je te protégerai partout où tu iras et je te ramènerai dans ce pays. Je ne t'abandonnerai pas, je ferai tout ce que je t'ai promis. »

¹⁶ Jacob s'éveilla et dit : « Vraiment le Seigneur est dans ce lieu-ci, mais je ne le savais pas ! »

¹⁷ Il eut peur et déclara : « Comme ce lieu est redoutable ! C'est vraiment la maison de Dieu et la porte des cieux ! »

¹⁸ Il se leva tôt. Il prit la pierre qui avait été sous sa tête, la dressa comme une stèle et versa de l'huile en onction sur son sommet.

¹⁹ Il appela ce lieu Béthel, ce qui veut dire “maison de Dieu” – auparavant le nom de la localité était Louz.

²⁰ Jacob prononça ce vœu : « Si le Seigneur est avec moi et me protège sur ma route, s'il me donne de quoi manger et m'habiller,

²¹ si je reviens sain et sauf chez mon père, alors le Seigneur sera mon Dieu. ²² Cette pierre que j'ai dressée comme une stèle sera une maison de Dieu ; et c'est à lui que je donnerai le dixième de tout ce qu'il m'accordera. »

Un certain nombre d'artistes célèbres ou moins connus ont tenté de représenter le rêve de Jacob. L'un d'eux est Marc Chagall, un artiste du 20^{ème} siècle, qui a illustré plusieurs fois cet épisode de la

Bible. Je vous ai reproduit une de ses œuvres sur les feuilles distribuées au début du culte. En fait, le tableau est comme divisé en deux. C'est la partie de gauche, qui correspond plus particulièrement à notre histoire. Jacob, le personnage en rouge est en train de dormir. Si, si, même s'il a l'air d'être debout ! À ses côtés une échelle. En réalité, malgré les traductions habituelles, le texte hébreu suggère plutôt un escalier. Ensuite, le peintre a représenté une série d'anges, plus ou moins visibles, qui tourbillonnent autour de l'échelle.

Dans la partie de droite, ce qui saute aux yeux est l'ange du Seigneur tenant un chandelier. Il vient apporter la lumière aux humains. Moins visible, en bas à droite, nous avons le sacrifice d'Isaac. Isaac est couché sur un tas de bois, tandis qu'Abraham, son père, lève son couteau. À côté, du grand ange, nous en avons un plus petit, qui apporte le bélier pour le sacrifice. C'est ce qui ressemble à une tache rouge. Ce qui m'intéresse particulièrement en lien avec l'autre côté du tableau, c'est que là aussi, il y a une échelle : en haut à droite dans le coin. Elle est entourée de personnages apparemment sans ailes. Les hommes sont-ils en train d'essayer de grimper ? Étonnamment, cette échelle forme la base sur laquelle est plantée la croix du Christ. Je n'ai pas retrouvé de commentaire assez précis du tableau, mais c'est peut-être pour Chagall une façon de dire, que le Christ sur la croix crée ce lien entre le ciel et la terre. Mais revenons-en à la Bible ! Je vais faire comme si vous ne connaissiez pas l'histoire de Jacob.

Dans le premier verset de notre passage, il nous est dit que Jacob quitte Berchéba pour se rendre à Haran. Cela fait environ 300 kilomètres. Ce n'est pas rien comme voyage pour l'époque. Il fallait être motivé pour se lancer seul dans l'aventure et s'exposer aux dangers de la route. En parlant de quitter Berchéba, notre texte n'est pas très explicite. L'auteur aurait plutôt dû écrire, que Jacob s'est enfui de Berchéba. Pour faire court, Jacob a joué un sale tour à son frère Ésaü en volant la bénédiction, qui lui était destinée. Pour cela, il n'a pas hésité à tromper son père devenu mal-voyant. Il s'était

entouré les bras et le cou d'une peau d'animal, pour faire croire qu'il était aussi velu que son frère. Si je puis m'exprimer ainsi : Son père n'y a vu que du feu. À présent, il a peur que son frère le poursuive pour se venger. D'où la fuite et cette nuit agitée. Même maintenant, après avoir mis de la distance entre eux, Jacob n'est pas spécialement rassuré. Alors, j'imagine que son rêve lui a d'autant plus fait du bien. En effet, cette vision est particulièrement encourageante pour lui.

Non, il n'est pas entièrement abandonné ou rejeté. Même s'il est loin de sa famille, Dieu reste proche de lui. Voilà l'enseignement donné par cette échelle. Il existe un lien entre la terre et le ciel, avec ces anges qui montent et qui descendent. Mais, les anges ne sont pas encore l'élément le plus important dans cette histoire. L'essentiel réside dans la promesse. Dieu lui redit ce qu'il avait déjà annoncé à son grand-père Abraham et à son père Isaac. Jacob, s'insère bien dans la continuité de ses ancêtres et va pouvoir bénéficier du pays promis et ses descendants seront aussi nombreux que les grains de poussière du sol.

Ça dépasse vraiment notre intelligence et notre manière de penser. À l'échelle humaine, c'est totalement inconcevable ! Comment le Seigneur peut-il rester en lien avec ce menteur, qui a trompé Ésaü, son propre frère, ainsi que son père ? Et pourtant, malgré les fautes de Jacob et tous ses défauts, Dieu reste fidèle. Une preuve de plus pour nous aujourd'hui, qu'il ne regarde pas à nos mérites. Son amour est sans condition, comme un père qui aime ses enfants, même s'ils commettent de temps en temps quelques erreurs. Pour le dire encore autrement, l'amour de Dieu n'est pas lié à nos actes, mais au fait que nous sommes enfants de Dieu. Et c'est justement cet amour, qui permet à Jacob de prendre un nouveau départ. Ce n'est pas dans le texte, mais je pense qu'il s'est remis en route avec une énergie renouvelée. Certains se disent peut-être que c'est trop facile, si Dieu pardonne si aisément. En réalité, je me dis que c'est peut-être plus compliqué que cela. Par contre, j'ai l'impression que les obstacles pourraient plutôt venir des humains. En effet, certains se sentent tellement fautifs qu'ils ont le sentiment

de ne pas être dignes de l'amour ou du pardon. En résumé, les humains ont besoin d'apprendre à faire confiance à Dieu, à découvrir qu'il ne va pas les condamner. C'est peut-être cela la foi : Croire qu'il est assez grand pour aimer chaque être humain.

J'avoue qu'il y a juste un petit détail qui me dérange dans cette histoire. C'est quand Jacob donne un nom à l'endroit où il a fait ce rêve et l'appelle Béthel : « la maison de Dieu ». C'est vrai, c'est l'endroit où Dieu lui est apparu. Là, il n'y a pas de doute. Mais, si Jacob s'était endormi 1 ou 2 kilomètres, plus au Nord ou plus à l'Ouest, je crois tout autant, que Dieu se serait montré à lui, là où il s'est couché. Ce n'est pas l'endroit, en tant que tel, qui est important, mais la présence du Seigneur, là où se trouve l'humain.

Aujourd'hui est parfois bien pratique d'avoir un endroit pour prier, comme une église. Cependant, je crois que nous devons toujours à nouveau nous rappeler, que Dieu peut se révéler à nous partout où nous sommes. C'est justement le sens du verset 15, quand Dieu dit à Jacob et je pense, également à nous : « Je suis avec toi, je te protégerai **partout** où tu iras ».